

La Parole de Dieu et son importance dans la vie Chrétienne : *Lectio Divina*¹.

Présenté par Léandre Z.

¹ Document rédigé à partir des formations spirituelles animées par l'Abbé Gilles Nadeau – Prêtre du diocèse de Québec et Membre de l'Équipe de Formation au Grand Séminaire de Québec –, et des commentaires de la parole de Dieu de Mr Denis Petitclerc – Théologien et Directeur Fondateur d'*Agapé* Québec –.

Introduction	2
1. Sg 11, 21-26 & 12,1-2	3
2. Ps 8,2-10.....	3
3. Ps 103, 1-20.....	4
4. Is 49, 1b-16 : second chant du serviteur souffrant	5
5. Gn 1,1-30 & 2, 1-4a.....	5

Introduction

Nous pouvons lire la Bible sans avoir la foi, cependant mais avec la foi, la Bible produit en nous des fruits et devient vivante, engageante. Il y a ainsi une alliance qui se crée, car on n'en ressort pas indemne. La *Lectio Divina* c'est le passage du « Il » au « Tu » : « Il » est en face de moi, « Il » me parle et je lui répond en disant « Tu ». Cela permet d'accroître la communion. La *Lectio Divina* c'est également le lieu où la parole proclamée devient mienne.

Le premier modèle de *Lectio Divina* dans l'Évangile c'est la Vierge Marie. Elle méditait toutes les paroles de l'Écriture dans son cœur. C'est une façon privilégiée de se nourrir de la Parole de Dieu. Cela suppose un temps et un lieu propice pour une bonne disposition de son corps. On choisit un texte de la Parole, on le lit lentement, voir à haute voix pour l'entendre, ensuite on la médite selon son école ou sa spiritualisé (ignacienne, carmélitaine, etc.).

Il y a beaucoup de liberté dans cet exercice, car plus on avance, plus on se laisse aller, on se laisse emparer par l'Esprit-Saint. Mais ce n'est point un exercice qui s'arrête au moment où on le termine dans les faits. La *Lectio Divina* doit se poursuivre dans la journée jusqu'au soir, au moment de la relecture de la journée, où l'on fait un point sur ce que l'on aurait vécu. On y sort alors les fruits pour soi et on remet sa nuit au Père.

1. Sg 11, 21-26 & 12,1-2

La grande puissance de Dieu n'est pas au service d'autres dieux, mais a sa grande puissance à Lui. Personne ne peut l'obliger à faire ce qu'il ne veut pas faire.

Le monde entier est comme une goutte d'eau, mais une goutte d'eau qui a du poids au point de faire pencher la balance. Ainsi par elle², le monde a du prix. La rosée du matin, aussi insignifiante qu'elle soit, donne la vie et est capable de faire la différence, de féconder le monde, de porter du fruit.

C'est parce que Dieu est grand qu'il peut tout. Sa grandeur n'apporte pas une distance avec l'homme ou le monde. Cette grandeur est en Lui-même et n'est pas donnée par/pour le regard des autres. Ainsi, en venant rejoindre l'humanité, cette grandeur ne se diminue pas.

Dieu n'est pas esclave de ses lois au point que si l'Homme pêche, il ferme les yeux pour qu'il se repente. Il porte un regard bienveillant sur toute sa création et cela vient nous dire qu'entrer dans la dynamique des Enfants de Dieu, c'est avoir le même regard bienveillant que Lui.

Ce n'est pas la punition qui fait que les gens croient en Dieu, mais c'est à cause de sa Miséricorde. L'Homme croit en Dieu à cause de son Amour pour Lui

2. Ps 8,2-10

Le nom de Yahvé est puissant, il révèle Qui Il est, son identité. Lorsqu'il y a une conversion dans la vie de l'Homme, son nom change : Abram → Abraham, Jacob → Israël, Yahvé → Je Suis, Saul → Paul, etc.

Comme nous pouvons donner ce que nous avons, Dieu donne pareillement son Être parce que c'est ce qu'Il a. Le nom de Dieu redit sa majesté par ceux qui reconnaissent que son nom est plus grand dans les cieux (les nourrissons, les plus petits, tec.), ceux qui ont besoin de Dieu.

² La goutte d'eau

Le Christ dit « Bienheureux les pauvres », et à saint Paul « C'est à travers ta faiblesse que je révèle ma puissance ». L'arme de Dieu face aux adversaires et ennemis c'est sa façon d'agir à travers les faibles et les petits, et non en frappant par sa main puissance. Sa manière de se manifester c'est à travers les petits et les faibles³.

Que sommes-nous ? Lorsque nous contemplons l'univers, nous réalisons la disproportion entre Dieu et nous. Cependant, qu'avons-nous de si intéressant pour qu'il s'occupe ou se préoccupe de nous ? Malgré cette insignifiance, Dieu couronne l'Homme de gloire, et celle-ci se manifeste par son pouvoir sur le vivant. Il nous couronne, nous partage un peu de sa puissance. Il manifeste la grandeur de son nom à travers les hommes et les femmes à qui il a donné ce nom.

3. Ps 103, 1-20

« Bénis Yahvé [...], n'oublies aucun de ses bienfaits », de ce fait l'amour de Dieu pour l'Homme n'est pas ponctuel, il est dans la durée, il est quasiment de toute éternité. L'homme a du prix aux yeux de Dieu. L'image de l'aigle qui, malgré sa vieillesse s'élance encore dans les airs, est fort pertinente : Dieu refait nos forces, il nous rajeunit.

Dieu se révèle à nous, à son peuple, de fois dans la colère contre ce peuple comme l'illustre l'Ancien Testament, mais pas pour longtemps. Car c'est toujours sa miséricorde qui prend le dessus avant même que la notre se fasse. Son amour pour nous, sa miséricorde pour nous est aussi haut que les cieux.

Il connaît la durée de nos jours, car nous sommes comme l'herbe qui pousse. Son amour est éternel si nos vies sont aussi longues que cette herbe qui pousse. Rien ne pourra jamais empêcher cet amour parce que c'est lui qui est au dessus de tout. Les anges et les saints chantent cet amour de Dieu sans cesse parce qu'il aime et pardonne.

³ On peut voir cela par sa naissance à Bethléem, car il y fut couché dans une mangeoire.

4. Is 49, 1b-16 : second chant du serviteur souffrant

Yahvé nous a tous appelé, chacun par son nom, avant même que nous ne soyons conscient de notre existence. C'est le cas d'un père qui a des projets d'amour pour son enfant qui encore en croissance dans le ventre de son épouse.

Le serviteur est dans ce texte en formation par Dieu. Dieu fait de sa bouche une épée tranchante pour qu'en annonçant la Parole, il trouve des mots qui touchent chaque personne, des paroles qui pénètrent les cœurs et y trouvent leur efficacité. Il y a donc un temps pour se former et un temps pour donner aux hommes et aux femmes ce dont ils/elles sont en droit d'attendre. Dans ce sens, Jésus a 30 ans de vie cachée, 3 ans de vie publique et 3 jours pour sauver le monde. Son droit et son salaire étaient avec Dieu et non dans son « faire » comme le serviteur dans ce texte. Tout est donc dépendant de son bon vouloir, de son jour et de son heure.

Dieu aime d'un amour maternel, encore plus maternel que les meilleures des mères du monde. Quel parent donnerait un serpent à son fils qui lui demande du pain ? Cet amour de Dieu est paternel, fidèle et filial.

5. Gn 1,1-30 & 2, 1-4a

Les juifs sont des Hommes « terre-à-terre », car pour dire qu'il n'y a rien, ils disent qu'il y a quelque chose, mais qui est rien.

Les trois premiers jours, Dieu crée ce qui ne bouge pas :

- 1- Ténèbres : « il y eut un soir, il y eut un matin » ➔ nous avons là une certaine vision de Dieu, on part des ténèbres vers la lumière, de la nuit vers le jour. On a donc une vision positive (le Christ meurt, on entre dans la nuit ; il ressuscite et met la lumière dans nos jours).
- 2- Séparation du ciel et des oiseaux de la terre
- 3- Séparation des eaux de la terre (la terre émerge des eaux comme au baptême avec un enfant qui est baptisé par immersion).

Les trois seconds jours, Dieu crée ce qui bouge :

- 4- Création des luminaires qui marquent les temps, les jours, les mois, le calendrier des fêtes
- 5- Création des oiseaux dans le ciel et les poissons dans les mers
- 6- Création des animaux, l'homme et la femmes : ils sont ici le sommet de la création.
« Dieu vit que cela était bon, **très bon** » → insistance, ce qui traduit que l'Homme aux yeux de Dieu a une place particulière.
- 7- Sabbat : Dieu s'arrête, non pour se reposer, mais pour contempler, goûter la pièce qui se joue, sa création. Ce n'est pas le moment où l'on se demande comment les choses devraient être, mais plutôt le moment où l'on goûte, où l'on contemple. Car l'histoire de la création n'est jamais terminée, elle se poursuit, mais il faut la contempler toujours et toujours. Regarder le sabbat de la sorte c'est également changer son regard sur la création et prendre du recul pour regarder autrement. Dieu aime toute la création, particulièrement l'humain. Il aime l'homme parce qu'en lui, il y a quelque chose d'aimable que l'on ne verrait pas sans contemplation.